

Assemblée Épiscopale Provinciale de Bukavu
(ASSEPB)
B.P. 3324 Bukavu
R.D. Congo

*Mon âme est rassasiée de malheur ;
et ma vie est au bord de l'abîme
(Ps 88,4)*

NOTRE CRI POUR LE RESPECT ABSOLU DE LA VIE HUMAINE

Message de l'ASSEPB aux fidèles chrétiens et aux hommes de bonne volonté

PRÉAMBULE

1. Nous, Archevêque et Évêques, membres de l'Assemblée Épiscopale Provinciale de Bukavu, réunis à Butembo en session ordinaire du 16 au 23 mai 2015, avons fait le tour des situations socio-pastorales de notre Province Ecclésiastique. Nous avons particulièrement touché du doigt la profonde détresse des populations meurtries par les violences qui sévissent en territoire et ville de Béni depuis bientôt deux ans et qui vont s'intensifiant.
2. Déjà à notre descente de l'avion à Butembo, le 16 mai dernier, les jeunes nous ont exprimé tout leur désarroi : en effet depuis cinq ans, ils avaient programmé d'organiser leur congrès interdiocésain qui n'a jamais eu lieu à cause de l'insécurité. En outre, ils nous ont demandé d'être leurs porte-paroles auprès des instances de décision tant nationales qu'internationales. Nous communions aux souffrances de tant de frères et sœurs sacrifiés. Voilà pourquoi, après avoir écouté, prié et réfléchi, nous parlons. *Je crois et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert, moi qui ai dit dans mon trouble : l'homme n'est que mensonge (Ps 115,10-11).*

A. QU'AVONS-NOUS VU ET ENTENDU ? Faits et réalités

Si je sors dans la campagne, voici les victimes de l'épée.

Si je rentre dans la ville voici des torturés de la faim (Jr 14,18ab).

3. Depuis plus de vingt ans, les populations de l'Est de la R.D. Congo, spécialement celles des Provinces du Nord et Sud Kivu, sont victimes de guerres et d'insécurité. En 2010, le bilan des victimes était chiffré à 6 millions de morts sur l'ensemble du territoire national. Et la série continue, spécialement dans les territoires de l'Est.
4. Pour rappel, les coupeurs de route entre Walungu et Kamituga, entre Bukavu et Uvira, entre Uvira et Fizi, entre Butembo et Goma, entre Butembo et Kasindi étranglent la population sur le plan économique. Nous déplorons les enlèvements contre rançon, la tentative de kidnapping à Lulingu-Shabunda de Mgr Placide Lubamba, évêque de Kasongo, le 12.05.2015. Nous sommes indignés par le silence autour des trois pères assumptionnistes enlevés le 19.10.2012 à la paroisse N.D. des Pauvres de Mbau, les pères Edmond Bamtupe Kisughu, Jean-Pierre Mumbere Ndulani et Anselme Kakule Wasukundi : sont-ils encore vivants ou déjà morts ? Pareillement, plus de 837 personnes ont été enlevées en territoire et ville de Beni depuis 2010.
5. Nous dénonçons les massacres de Mutarule-Uvira, survenus le 06.06.2014 avec 34 morts ; de Mukungwe-Bukavu, le 08.03.15 avec 8 tués dans le carré minier ; de Mweso-Goma, le 25.02.2015, où l'abbé Jean-Paul Kakule a été assassiné; de Ngadi-Beni, le 15 et le 16.10.2014 avec 32 morts ; de Tepiomba, Kinyamusege et Vemba-Beni, le 21.11.2014 avec 82 personnes tuées par machettes et haches, sans parler d'autres carnages survenus récemment dans la zone de Beni à Oicha, Ahili, Manzanzaba, Apetina, Maisha Jembe, Mulolya, Musuku, Mabatutu, Mongomongo etc. Les organisations de la Société Civile ont enregistré des massacres de plus de 419 personnes à Beni ville et territoire, entre octobre 2014 et mai 2015.
6. Ces derniers temps, les violences y ont atteint une intensité intenable, proche de la rupture. Chaque jour les tueurs imaginent et mettent en œuvre des pratiques de plus en plus cruelles. Les innombrables groupes armés sont autant de prédateurs qui continuent à se comporter en redoutables ennemis d'un peuple laissé-pour-compte. Comme dans une jungle, ces malfaiteurs incendient des villages en toute impunité, provoquant le déplacement massif de la population vers les cités où elle est vouée à la famine et à la misère. Les criminels tuent brutalement avec des machettes, des couteaux ou des haches : certaines de leurs victimes ont la gorge tranchée, les bras de nombreux enfants sont mutilés, des femmes enceintes éventrées et des familles entières sont décimées. Ce sont des véritables actes génocidaires, des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité.

B. QU'EN PENSONS-NOUS ? Enjeux et portée de la situation

*Nous espérons la paix et rien de bon !
le temps de la guérison : voici l'épouvante (Jr 8,15)*

7. Nous essayons d'interpréter l'analyse de la population face à cette crise, en considérant l'agir des bourreaux et celui du pouvoir politique comme celui de la Communauté Internationale.
8. Du côté des bourreaux, nous observons la mise en place d'une terreur d'épuration systématique des personnes, d'une stratégie de déplacement forcé des populations en vue d'occuper progressivement leurs terres et de l'installation des foyers d'intégrisme religieux et des bases d'entraînement terroriste. Tout cela se passe dans un contexte d'une mafia économique et d'un affairisme politico-militaire alimenté par les pillages à grande échelle d'abondantes ressources naturelles : minières, forestières, animales et pétrolières.
9. Du côté du pouvoir politique et de la Communauté Internationale, nous ne pouvons certes pas dire que ces deux n'ont rien fait pour résoudre ce genre de problème. Nous reconnaissons en effet les mérites des initiatives et opérations telles que : la Conférence de Goma, *Amani leo*, les prouesses des FARDC pour défaire les forces des M23 avec l'aide de la MONUSCO en novembre 2013, l'énergie déployée par l'État congolais pour mettre fin au désordre dans d'autres Provinces du Pays. Nous rendons hommage aux officiers et soldats congolais ou onusiens qui se sont dévoués ou qui ont versé leur sang pour cette cause.
10. Mais curieusement la sécurité, la paix et l'intégrité territoriale ne semblent pas avoir été prioritaires dans la stratégie des autorités publiques ; elles constituent pourtant des conditions préalables à tout effort de construction, de reconstruction et de modernisation. En tout cas, de manière générale, l'État laisse pourrir la situation à l'Est du Pays. Nous avons des difficultés à comprendre les ambiguïtés, les tergiversations et les paradoxes de notre gouvernement. Après chaque crise, les missions se succèdent en cascade et en vain car les autorités écoutent mais aucune action concrète ne suit, en réponse aux attentes pourtant clairement exprimées par la population. Dès lors, nous nous demandons : face à cette insécurité, le gouvernement serait-il incapable, démissionnaire ou complice ?
11. Incapable ? Peut-être ! Et pourtant il a démontré son savoir faire dans d'autres cas. Par contre, ici il installe des officiers au passé chargé qui ont causé bien des torts à la population. Ceux-ci sont positionnés à des frontières sensibles, en face de leurs anciens complices. En outre, ils sont soutenus au centre du pouvoir congolais par leurs collègues bien connus, placés à des postes stratégiques. Alors on assiste à un enlèvement récurrent des conflits aux frontières. *Quand sont ruinées les fondations, que peut faire le juste ? (Ps 10,3).*
12. L'État serait-il démissionnaire et complice ? C'est possible ! Mais alors pour quelle raison et quel intérêt ? Toujours est-il qu'en situation de crise, on entend des délégués du pouvoir

chercher à accuser des particuliers, notamment la population locale, les commerçants et certains politiciens qui sont aux affaires. À supposer que leurs allégations soient avérées, que fait l'État de l'Armée, de la Police nationale, des Services de Renseignement et de la Justice qui sont mis à sa disposition pour assurer sa souveraineté ? En laissant à des individus et des groupes perturber impunément la paix, l'ordre et la sécurité, cet État, pourtant détenteur du monopole de la force, s'acquitte-t-il encore de ses obligations régaliennes ? Ne serait-il pas en train de démissionner tout en restant sur place ? Cela ne risque-t-il pas d'être vu comme une complicité ? Dans ce contexte, comment les élections transparentes, libres, démocratiques et apaisées pourront-elles avoir lieu dans cette partie de la République ? Et si une partie de la population venait ainsi à être privée de ses droits politiques fondamentaux, ne se trouvera-t-elle pas *de facto* en situation d'exclusion, ce qui est un pas vers la balkanisation que nous avons déjà décriée¹ ?

13. Il y a pire. Dans ce contexte, les jeunes désœuvrés sans avenir deviennent la proie facile pour le recrutement des groupes armés y compris ceux gagnés au fondamentalisme religieux. En effet, dans le massif du Ruwenzori des groupuscules inoculent l'esprit djihadiste à leurs recrues qu'ils entraînent ensuite au terrorisme international. Leur base est constituée de ressortissants de toute sorte de nationalité qui s'établissent dans des camps d'entraînement appelés *Médina*, *Canada* et *Parking Kaza Roho*. Des jeunes congolais y sont fraîchement associés, trompés par des recruteurs sans scrupules qui leur promettent des bourses d'études pour le Moyen Orient, l'Europe ou le Canada. Pendant ce temps, la Communauté internationale observe avec ses drones ! Faudra-t-il attendre que cet esprit se généralise pour que demain cette même Communauté Internationale fasse pleuvoir un déluge de feu sur la région sous prétexte de combattre le djihadisme ?
14. Nous sommes donc en face de trois périls majeurs qu'un pouvoir responsable ne peut ignorer : *un climat de génocide, un foyer d'intégrisme djihadiste et un processus de balkanisation*. Les jeunes de Butembo-Beni, en nous accueillant, ont judicieusement cité une phrase d'Abraham Lincoln, ancien président des États-Unis : « On peut tromper une partie du peuple tout le temps ; tout le peuple, une partie du temps. Mais pas tout le peuple, tout le temps ». Comme nous l'avons déjà dit en 2013, en des circonstances semblables, la population de l'Est a la nette impression de n'être pas protégée par son État et d'être abandonnée par la Communauté Internationale malgré la présence renforcée mais nullement rassurante des troupes de la MONUSCO dans le Nord et le Sud Kivu.

¹ cf. CENCO, *Non à la balkanisation de la RD Congo*, Kinshasa le 06 juillet 2012.

C. QUE FAIRE ? Exhortations

*Ils dirent à Pierre et aux apôtres :
Frères, que devons-nous faire ? » (Ac 2,37b)*

Au Président de la République

15. Que le Chef de l'Etat se mette face à ses responsabilités régaliennes, qu'il en fasse le bilan, qu'il pacifie tout le Pays pour l'organisation prochaine des élections à tous les niveaux et pour tous les citoyens du Pays.

À la MONUSCO et à la communauté internationale

16. Que la MONUSCO, qui célèbre le 15^{ème} anniversaire de sa présence en R.D. Congo et qui pèse lourd sur les contribuables de la planète, s'évalue par rapport à sa mission de stabilisation pour améliorer son rendement. Nous saisissons cette occasion pour présenter nos condoléances aux forces tanzaniennes qui ont perdu deux de leurs Casques-bleu à Kisiki-Beni le 07.05.2015.

Aux Élus du peuple

17. Vous êtes élus par le peuple, vous avez reçu mandat de parler en son nom et vous êtes bien payés par ce même peuple ; chacun de vous perçoit mensuellement presque autant que 169 enseignants de l'école secondaire, autant que 270 militaires ou presque autant que 7 professeurs d'Universités. Êtes-vous vraiment fiers de votre silence sur ces problèmes vitaux de votre peuple, que d'autres doivent parler à votre place tandis que vous mangez et vous vous taisez ? Aurez-vous le courage de revenir tranquillement demain pour solliciter à nouveau la confiance de vos frères et sœurs meurtris par cette situation ?

Aux leaders des confessions religieuses chrétiennes

18. Nous vous encourageons à intégrer la dignité humaine dans la prédication de l'Évangile comme signe de la rédemption de Jésus Christ. *Restons indéfectiblement attachés à notre espérance* (He 10,23). Devant tous les peuples, témoignez de la paix que le Christ Ressuscité apporte au monde : *La paix soit avec vous !* (cf. Jn 20,19.21.26)

Aux fidèles catholiques

19. Chers frères et sœurs, nous partageons vos joies, vos espoirs, vos tristesses et vos angoisses (cf. GS 1). À la clôture de ce mois marial, nous nous confions à l'intercession de Marie, Mère de Dieu, Mère de l'Église, Mère des hommes et Étoile de l'espérance. Accueillons l'Esprit Saint, don de Dieu et sous sa mouvance, laissons-nous purifier pour œuvrer à l'avènement des cieux nouveaux et d'une terre nouvelle où règneront la paix et la justice (cf. 2P 3,13). Aussi nous vous exhortons à promouvoir et défendre avec persévérance la dignité de l'homme créé

à l'image et ressemblance de Dieu (cf. Gn 1,26). *Dans le monde vous connaîtrez l'épreuve : courage, j'ai vaincu le monde* (Jn 16,33).

Aux autres croyants

20. Nous vous invitons à prendre distance de la violence, à cultiver la tolérance et à intégrer la valeur de la Miséricorde de Dieu, Créateur et Père de toute l'humanité. *Aucune religion ne peut prôner la violence et se déclarer de Dieu* (pape François).

Aux jeunes, espoir de demain

21. Fondez votre espérance en Dieu qui ne vous décevra jamais (cf. Rm 5,5). Cultivez la lucidité chrétienne pour ne pas vous laisser embarquer dans des aventures sans issues. *Ne vous rendez pas complices des malheurs dans lesquels sont tenus vos frères* (Hymne de carême).

Au peuple congolais

22. Priez et veillez : *la prière est une école de l'espérance* (Spe salvi 32). Que votre prière soit accompagnée d'une vigilance agissante : nous sommes à la veille des élections, ne vous laissez pas égarer par des aventuriers (cf. He 13,9). *Que le Dieu de la patience et de la consolation oriente vos cœurs vers son amour et la construction de son Royaume* (cf. Rm 15,5 ; 2Th 3,5). Nous vous exhortons à la solidarité pour venir à la rencontre de vos frères et sœurs éprouvés et démunis. Gardons notre Pays, la R.D. Congo, un et indivisible.

À vous, frères et sœurs égarés, auteurs de ces crimes odieux

23. Nous vous rappelons que nous sommes tous frères. Nous vous demandons de cesser la violence, d'éviter la tentation du gain sans effort et d'arrêter de pactiser avec l'Ennemi, pour construire ensemble une société plus juste, plus humaine et plus fraternelle.

Conclusion

24. À la veille de la Pentecôte, nous invoquons sur vous, fidèles chrétiens, l'Esprit de consolation, de lumière et de force, nous vous confions à l'intercession de Marie, Mère de Dieu, Reine de la Paix et nous implorons sur vous tous la bénédiction de Dieu Tout Puissant. Nous vous encourageons vous tous, hommes et femmes de bonne volonté, à œuvrer pour la promotion des valeurs fondamentales de la justice, de la fraternité et de la paix qui soutiennent la dignité humaine.

Donné à Butembo ce 23 mai 2015 à la Veille de la Pentecôte.

Mgr MAROY RUSENGO François-Xavier,

Archevêque de Bukavu et Président de l'ASSEPB

+ 

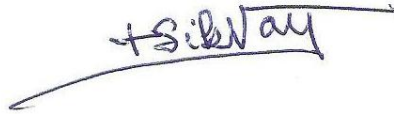
Mgr KABOY RUBONEKA Théophile,

Évêque de Goma

+ 

Mgr SIKULI PALUKU Melchisédech,

Évêque de Butembo-Beni

+ 

Mgr NGUMBI NGENGELE Willy,

Évêque de Kindu

+ 

Mgr MUYENGO MULOMBE Sébastien-Joseph,

Évêque d'Uvira

+ 

Mgr LUBAMBA NDJIBU Placide,

Évêque de Kasongo

+ 